
Rapport
Recension de la recherche

Présenté à
l'Université de Moncton

Préparé par
Chantal Roy, étudiante à la maîtrise
Université de Moncton
et
Marianne Cormier, professeure adjointe
Université de Moncton

pour
La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF)

Ottawa, le 27 mars 2006

Table des matières

1. Introduction	p. 3
2. Le contexte du milieu minoritaire francophone	p. 5
3. La littératie et le choix de la langue	p. 7
4. Les fondements théoriques de l’alphabétisation familiale	p. 8
L’éveil à l’écrit	p. 8
L’alphabétisation familiale	p. 9
L’alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone	p. 13
5. Un modèle ou un programme d’intervention en alphabétisation familiale?	p. 15
Quelques définitions	p. 15
Les critères de réussite d’un programme d’alphabétisation familiale	p. 16
La spécificité du milieu minoritaire francophone et les critères propres à ce milieu	p. 18
6. Les programmes d’intervention au Canada	p. 21
7. L’analyse de la recherche	p. 28
8. Conclusion	p. 31
Références	p. 35

« Quelles interventions peuvent influencer la littératie et le choix de la langue? »

La rédaction de cette recherche a été rendue possible grâce à un partenariat entre la *Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français* (FCAF), l'*Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques* (ICRML) et le *Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation* (CLLRNet). Ces trois organismes se sont associés en vue de développer et de faciliter la recherche sur l'alphabétisation familiale et l'éveil à l'écrit en français. Dans ce contexte, la présente recherche se penche sur les interventions en alphabétisation familiale susceptibles d'influencer la littératie et le choix de la langue. Force est de constater que les parents vivant en milieu linguistique minoritaire doivent faire quotidiennement des choix qui auront une incidence sur le développement langagier de leur enfant. Ainsi, le choix de la langue parlée à la maison, le choix de la langue des livres et des médias lus, regardés ou écoutés et le choix des activités culturelles familiales auront un impact direct sur le développement langagier de l'enfant et la langue qu'il favorisera. Nous avons consulté plusieurs personnes-ressources, sites Internet et recherches afin de mieux comprendre et évaluer la situation actuelle des interventions dans le domaine de l'alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone réalisées au Canada.

1. Introduction

Quand un enfant atteint l'âge de cinq ans, ses parents éprouvent un sentiment de fierté en le regardant partir pour sa première journée d'école. Toutefois, peu de parents se rendent compte que les apprentissages de leur enfant ont débuté bien avant cette journée. En effet, selon l'étude sur la petite enfance de Mustard et McCain (1999), le cerveau humain se développe essentiellement avant l'âge de six ans. Au cours de ces premières années s'effectuent la formation et le modelage des connexions neuronales qui se maximisent lorsque l'enfant participe à des activités sécurisantes et amusantes (Brunet, 2003). Il va donc de soi que l'environnement de l'enfant et ses premières expériences de vie influent sur le développement de son cerveau et jouent un rôle important dans son succès scolaire (Kentucky Institute for Family Literacy, 2003). Voilà pourquoi les premières années de croissance de l'enfant auront une influence sur ses facultés cognitives, son comportement et sa santé tout au long de sa vie (Thériault et Lavoie, 2004). Ce constat amène les chercheurs, les parents, les intervenants et les éducateurs à s'intéresser davantage à la période de la petite enfance.

Conscientisés à l'importance de la petite enfance, les intervenants cherchent à outiller les parents afin qu'ils soutiennent mieux leur enfant dans son développement. Par ailleurs, les parents vivant en milieu minoritaire francophone ont un défi supplémentaire à relever : celui de maintenir la langue et la culture au sein de leur famille. Souvent ces parents ne sont pas conscients des forces sociales déterminantes de leur milieu et finissent par en être victimes. Ces parents sont-ils impuissants face à l'anglodominance du milieu socio-institutionnel qui les entoure ou peuvent-ils influencer le choix de la langue de leur enfant? Quelles sont les options en matière d'intervention disponibles en alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone? Ces services adhèrent-ils aux fondements théoriques de l'alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone? Les recherches limitées en alphabétisation familiale en relation avec la spécificité du milieu minoritaire francophone nous permettent-elles de déterminer les meilleures interventions en alphabétisation familiale pour ces communautés?

Répondre à ces questions nécessite d'aborder plusieurs points. D'abord, nous mettrons en évidence le contexte du milieu minoritaire francophone au Canada afin de pouvoir jeter un

premier regard sur les services déjà offerts en alphabétisation familiale dans ces communautés. Nous exposerons ensuite les fondements théoriques de l'alphabétisation familiale ainsi que les critères de réussite d'un programme exemplaire d'alphabétisation en milieu minoritaire. Ces éléments nous seront d'une grande utilité pour comparer les services en question et analyser les options qui s'offrent aux parents francophones. Nous conclurons avec quelques recommandations visant à mieux structurer les interventions.

2. Le contexte du milieu minoritaire francophone

Le Canada est un pays officiellement bilingue, mais dont les deux langues, l'anglais et le français, ne sont pas réparties uniformément. La plupart des communautés francophones en situation minoritaire au Canada sont dispersées géographiquement. Elles se retrouvent souvent dans un milieu socio-institutionnel dominant anglophone et ont une faible vitalité ethnolinguistique. Alors, pour assurer la continuité historique de ces communautés, il importe de se livrer à des considérations spéciales favorisant la présence et le développement de la francité.

Les gens évoluant en milieu linguistique minoritaire observent leur entourage et se créent une idée de la vitalité de leur langue dans leur milieu. Ce processus cognitif est qualifié de vitalité ethnolinguistique subjective (Landry et Allard, 1990). Le paysage linguistique, c'est-à-dire l'affichage commercial et public, est l'indice le plus important susceptible d'influencer cette vitalité chez les jeunes (Landry et Allard, 1990). Dans un contexte minoritaire, le paysage linguistique se présente surtout dans la langue dominante. Dès l'âge de trois ans, les jeunes enfants sont des constructeurs actifs qui tentent de donner un sens au monde écrit qui les entoure. Les nombreux panneaux qui peuplent leur environnement sont les premiers éléments à contribuer à ce processus de compréhension. En effet, les enfants reconnaissent très tôt les mots écrits sur les panneaux (Hudelson, 1996). C'est donc dire que, dès leurs premiers contacts avec l'écrit, les enfants vivant en milieu minoritaire pourraient se construire une image de vitalité ethnolinguistique subjective assez faible.

Vu l'omniprésence de la langue dominante, il est très important en milieu minoritaire que les parents lisent quotidiennement des livres à leur enfant dans leur langue maternelle. Faire la lecture à un enfant constitue le deuxième élément qui contribue à l'apprentissage de l'écrit et peut devenir le facteur le plus motivant (Hudelson, 1996). Les principaux motivateurs en ce qui a trait à l'apprentissage de la lecture et de la littérature sont les adultes qui s'occupent des enfants, le plus souvent leurs parents. Ces derniers devraient intégrer la lecture dans les loisirs familiaux (Burns, Espinoza et Snow, 2003). Ce partage de la lecture dans la langue maternelle, entre le parent et l'enfant, aura certainement une influence positive sur les attitudes de l'enfant envers sa langue.

Puisque les francophones en milieu minoritaire sont plus fréquemment exposés aux modèles socioculturels anglais, ils doivent maximiser les occasions d'enculturation francophone. Ils doivent donc augmenter le nombre d'activités qui favorisent l'appropriation des éléments culturels qui leur sont propres (Landry, 2003).

3. La littératie et le choix de la langue

La famille est un lieu privilégié de transmission de la langue et de la culture (FCAF, 2004). Ainsi, afin de profiter au maximum des occasions favorisant le développement langagier en français, une culture familiale s'orientant vers la littératie devrait avantager l'épanouissement de l'enfant dès sa petite enfance. Précisons que la littératie ne se limite pas à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, elle permet en plus une ouverture sur la culture, l'identité et le monde, comme le précise l'UNESCO :

La littératie va plus loin que la lecture et l'écriture et vise la communication en société. Elle relève de la pratique sociale, des relations, de la connaissance, du langage et de la culture. Elle se manifeste sur différents supports de communication : sur papier, sur écran d'ordinateur, à la télévision, sur des affiches, des panneaux. Les personnes compétentes en littératie la considèrent comme un acquis quand les autres sont exclus d'une grande partie de la communication collective. En effet, ce sont les exclus qui peuvent le mieux apprécier la notion de la littératie comme source de liberté.

(Adaptation de la déclaration de l'UNESCO à l'occasion de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation, 2003-2012), Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2004, p. ix.

Une communauté minoritaire compétente en littératie pourrait ainsi s'émanciper dans sa culture et sa langue tout en ayant la capacité de s'ouvrir aux autres cultures. Le ministère de l'Éducation de l'Ontario précise également ce qui suit :

La littératie désigne la capacité d'utiliser le langage et les images, de formes riches et variées, pour lire, écrire, écouter, parler, voir, représenter et penser de façon critique. Elle permet d'échanger des renseignements, d'interagir avec les autres et de produire du sens. C'est un processus complexe qui consiste à s'appuyer sur ses connaissances antérieures, sa culture et son vécu pour acquérir de nouvelles connaissances et mieux comprendre ce qui nous entoure. La littératie rassemble et transforme les communautés, et s'avère un outil essentiel à l'épanouissement personnel et à la participation active à la société démocratique. (Ministère de l'Ontario, 2004, p. 5).

Selon Meyer (1995), le développement de la littératie s'effectue dans le contexte familial dès la naissance et se poursuit pendant toute la vie de l'être humain. Le concept de littératie tient compte de toutes les activités qui mènent à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, y compris celles qui ont lieu en dehors du cadre scolaire et celles que négligent les approches traditionnelles d'alphabétisation (FCAF, 2004).

4. Les fondements théoriques de l'alphabétisation familiale

L'éveil à l'écrit

Selon Coghlan et Thériault (2002), le développement de la littératie représente un outil essentiel de l'affirmation des collectivités francophones tant sur le plan cognitif que sur les plans social et culturel. Alors, comment ce processus s'effectue-t-il?

Les parents créent naturellement une ambiance sécurisante et chaleureuse lorsque leur enfant apprend à parler. Ils l'encouragent à parler sans vouloir à tout prix qu'il apprenne à parler rapidement. Ils n'adoptent malheureusement pas cette même approche lorsque arrive le temps de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Pourtant, à cette étape, il convient de créer ce même climat rassurant pour favoriser le développement de la littératie. Un environnement rempli d'expériences riches et amusantes amène l'enfant à associer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à une partie de plaisir (Thériault et Lavoie, 2004).

Les premiers contacts avec le monde de l'écrit se font longtemps avant l'entrée de l'enfant à l'école. Les parents jouent donc un rôle crucial dans le développement de la littératie de leur enfant avant la rentrée scolaire (Mustard et McCain, 1999). Malheureusement, ils ne sont pas toujours conscients de l'influence qu'ils exercent sur le développement du cerveau de leur enfant de zéro à cinq ans (Kentucky Institute for Family Literacy, 2003). Selon Einon (2004), un enfant qui a confiance dans l'apprentissage aura de meilleures chances de s'adapter aux activités scolaires. La confiance qu'il aura acquise au cours de ses premières années lui sera un atout indispensable sa vie durant (Einon, 2004). Il découvrira que l'apprentissage est l'un des plus grands plaisirs de la vie. De plus, à travers l'apprentissage de la littératie, il valorisera son identité et sa culture (Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2004) et comprendra que le développement de la littératie est source de liberté.

L'éveil à l'écrit – terme encore peu utilisé – désigne un processus naturel qui permet à l'enfant de développer les aptitudes de base pour lire (Thériault et Lavoie, 2004). Certains confondent l'éveil à l'écrit et l'alphabétisation familiale. L'éveil à l'écrit, selon Thériault et

Lavoie (2004), réfère au processus naturel par lequel l'enfant s'éveille au monde de l'écrit pendant les premières années de sa vie, soit entre zéro et six ans. Ce processus peut être influencé de façon positive par l'implication des parents dans la vie de l'enfant.

Bien avant la rentrée scolaire et les apprentissages formels, l'enfant acquiert une panoplie de connaissances, d'habiletés et d'attitudes (Brunet, 2003). La qualité et la quantité de ses contacts avec les livres, ses interactions avec les adultes et son exposition aux écrits qu'il voit dans son environnement agissent sur le développement de ses habiletés, de ses connaissances et de ses attitudes. Pour l'enfant, le milieu familial est donc favorable à l'éveil à l'écrit (Thériault et Lavoie, 2004). C'est lors d'expériences amusantes et sécurisantes avec des personnes en qui il a confiance et qu'il aime que l'enfant apprend le mieux. Selon Wagner (2000), l'éveil à l'écrit est donc lié à l'alphabétisation, mais ne comporte pas d'objectifs d'apprentissage du code d'écrit, ni pour les parents ni pour les enfants, d'où le terme *alphabétisation familiale*, employé pour la première fois en 1983 par Denis Taylor (FCAF, 2004). L'alphabétisation familiale tente de conscientiser les parents à l'éveil à l'écrit et cherche à les outiller afin qu'ils puissent créer un environnement familial qui soutient ce processus naturel.

En lien avec l'alphabétisation familiale, la FCAF (2004) a introduit le concept d'éveil à la culture de l'écrit. Cet éveil s'effectue chez les parents qui prennent conscience de l'importance des attitudes et des références à la « lettre » au sein de la famille. L'éveil à la culture de l'écrit implique donc qu'on encourage la famille à donner une place de choix à la « lettre » dans son quotidien. La famille découvre ainsi l'influence qu'elle exerce sur le développement des capacités d'un enfant à lire et à écrire et se crée des habitudes et des attitudes en conséquence.

L'alphabétisation familiale

La responsabilité de l'enseignement de la lecture ne devrait plus être réservée uniquement à l'école (Wicks, 1995). En associant cette tâche à l'école, l'enfant risque de percevoir l'apprentissage de la lecture comme une tâche ardue plutôt que comme une aventure plaisante (Brunet, 2003). L'alphabétisation familiale vient donc jouer un rôle de premier plan dans le plaisir d'apprendre à lire et à écrire. Le milieu scolaire reconnaît de plus en plus le rôle

déterminant du milieu familial et de l'environnement du jeune enfant dans l'apprentissage de la lecture (Thériault et Lavoie, 2004). Il serait donc important que les parents eux-mêmes développent des compétences afin d'encourager leur enfant à s'intéresser à l'écrit. Il ne s'agit pas pour les parents d'enseigner de façon formelle à lire et à écrire à leur enfant, mais plutôt de créer un environnement riche en écrits que celui-ci se sentira à l'aise de découvrir.

Malheureusement, bon nombre de parents ne comprennent pas l'importance de leur rôle dans la création d'une culture de l'écrit ou doutent de leurs compétences. Ils laissent souvent à l'école la responsabilité d'apprendre à lire et à écrire à leur enfant. Il suffirait qu'on les conscientise et qu'ils croient en leur capacité d'agir sur le développement global de leur enfant. L'école, avec l'aide d'un partenariat bien établi, pourrait faire prendre conscience aux parents de leur rôle et les mettre en confiance. Selon Thériault et Lavoie (2004), la création d'un partenariat entre la famille et l'école nécessite le respect mutuel de la culture, des compétences et des responsabilités de chacun. Pour aider l'enfant à prendre une attitude positive à l'égard de la littératie, il faut se fonder sur des valeurs déjà existantes dans le milieu. Selon la FCAF (2004), l'efficacité des programmes d'alphabétisation familiale repose sur le fait qu'il faut tenir compte des croyances des parents et en arriver à diminuer l'écart entre la théorie du programme d'alphabétisation et les connaissances des parents. Notre société doit chercher des façons d'aider les familles pour que les parents puissent raffermir leur confiance en eux et se sentir plus compétents.

C'est pourquoi l'alphabétisation familiale cible les parents autant que les enfants. Elle vise à améliorer leurs conditions de vie ainsi que les habiletés, les attitudes, les valeurs et les comportements associés à la lecture (Fauchon et Vautour, 2000). Or, en milieu minoritaire défavorisé, il arrive souvent que le développement de la littératie soit le moindre des nombreux soucis des parents. En effet, il est reconnu que les minorités démontrent souvent un niveau socio-économique plus faible que la majorité (Wagner et Grenier, 1991). Pourtant, si l'on pouvait arriver à appuyer les parents de milieu modeste à trouver des façons d'aider leur enfant dans son apprentissage, on pourrait espérer briser le cycle de l'analphabétisme. Les parents à faibles revenus ont plus de chance d'adopter des comportements favorisant la lecture si leur intérêt pour l'éducation de leur enfant devient une valeur.

Dans les familles à haut niveau de littératie, l'écrit fait partie de la vie quotidienne. Ces familles affichent les façons d'agir suivantes :

1. Elles lisent, écrivent et discutent de leurs lectures.
2. Elles donnent des occasions d'explorer et d'expérimenter l'écrit.
3. Elles adoptent des rituels de lecture.
4. Elles sont en contact avec du matériel de lecture, tels les journaux, les revues, les circulaires, les papiers, les crayons.
5. Elles se procurent des livres de bébés et d'enfants.

La maison devient donc la première salle de classe de l'enfant et les gens qui y habitent, ses premiers éducateurs (Gainforth, 2004). Dès la naissance, l'enfant est très actif dans son apprentissage : il observe et imite son entourage. Les parents doivent donc devenir des modèles de comportement positif. Ils doivent aussi lui fournir l'occasion d'explorer et d'apprendre à son propre rythme. La documentation leur offre de nombreuses suggestions pour favoriser son développement de l'éveil à l'écrit. En voici quelques-unes que propose le Kentucky Institute for Family Literacy (2003) :

1. Parler chaque jour avec son enfant.
2. Encourager la communication.
3.   tre patient lorsqu'il communique un message.
4. Garder un contact visuel avec lui lors de la communication.
5. Lui faire la lecture tous les jours.
6. Créer un climat affectif lors de la lecture d'un livre.
7. Discuter de l'histoire d'un livre avec lui.
8. Chanter des chansons avec lui.
9. Lui donner l'occasion d'utiliser un crayon et du papier dès l'âge de douze mois.
10. Se procurer du matériel de lecture varié.
11. Lire en sa présence (  tre un modèle pour lui).
12. Lui parler des lettres de l'alphabet de façon amusante.
13. L'encourager à écrire.

L'acquisition de bonnes habitudes implique d'abondantes lectures avec l'enfant. On recommande de faire la lecture à l'enfant bien avant qu'il ne commence à comprendre les textes écrits, même dès la naissance. Faire la lecture à l'enfant peut devenir une activité plaisante où se créent des liens affectifs entre lui et ses parents (Masny, 1995). Selon Gainforth (2004), pour encourager un enfant à lire, il importe de lui rendre la lecture plaisante, de l'encourager à explorer les livres, de choisir des jeux d'ordinateur adéquats, de lui lire une histoire au coucher, de mettre une diversité de livres à sa disposition et de lui faire souvent la lecture.

L'importance de la famille dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture devient donc évidente. Les chercheurs s'entendent pour dire que les parents jouent un rôle crucial dans l'apprentissage de leur enfant puisqu'ils sont ses premiers éducateurs (Brunet, 2003; FCAF, 2004; Kentucky Institute for Family Literacy, 2003; Thériault et Lavoie, 2004). Alors, une intervention en alphabétisation familiale viserait à donner aux parents les outils nécessaires à l'exercice de leur rôle d'éducateurs. Par contre, Brunet (2003) prévient que le terme *alphabétisation familiale* est difficile à circonscrire puisque justement cette intervention vise à s'arrimer aux valeurs et aux cultures spécifiques dans lesquelles celles-ci se vivent. Et comme les valeurs et les cultures varient d'une région à l'autre, il est difficile de formuler une définition globale et générale du terme *alphabétisation familiale*.

L'alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone doit s'inspirer des besoins et des valeurs propres à cette communauté, et deviendra ainsi une approche variée. La Fondation québécoise pour l'alphabétisation la définit comme suit :

L'alphabétisation familiale [est] une approche multidisciplinaire visant à répondre à des besoins multiples : services de soutien à la famille, aux parents et aux enfants qui peuvent atténuer les effets des préoccupations quotidiennes de survie empêchant la concentration sur l'apprentissage. Il peut également s'agir de services d'aide au développement d'habiletés susceptibles d'augmenter l'autosuffisance économique et la confiance en soi.

Fondation pour l'alphabétisation, anciennement la Fondation québécoise pour l'alphabétisation. Cité dans Brunet, 2003, p. 11.

L'alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone

L'insuffisance du nombre de livres en langue française dans la communauté et dans la maison pose un problème dans les communautés francophones évoluant en milieu minoritaire. En général, il est difficile de se procurer des livres, des jeux et du matériel en français dans ces communautés. L'accès restreint aux émissions de télévision en français et à la musique francophone peut être également problématique. Du côté de l'anglais, les choix plus nombreux et mieux publicisés s'avèrent parfois plus attrayants. Pourtant, l'exposition des enfants à la culture française est d'une importance capitale.

Une autre difficulté vient s'ajouter à l'alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone : le manque de confiance des parents concernant leurs compétences en français, notamment en littérature. Selon Wagner (2000), les données démontrent que l'alphabétisation des francophones en milieu minoritaire est plus problématique que celle des anglophones. Cette réalité influe sans doute sur la confiance des parents vivant en milieu minoritaire lorsque arrive le temps d'offrir à leur enfant un environnement facilitant l'éveil à l'écrit en français. Il sera donc important de fournir à ces parents un climat sécurisant et non menaçant lors des programmes d'alphabétisation familiale, et même de leur offrir une alphabétisation personnelle simultanément à leur conscientisation et leur éveil à la culture de l'écrit.

La vitalité ethnolinguistique varie d'une région minoritaire à l'autre. Au Nouveau-Brunswick, par exemple, où la population francophone est plus concentrée, les unions exogames sont plus rares (14,8 %). Dans cette province, les parents ayants droit à l'éducation en français, en vertu de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*, inscrivent plus souvent leur enfant (86,2 %) à l'école française (Landry et Rousselle, 2003). Par contraste, dans l'Ouest, où la vitalité ethnolinguistique est plus faible, la réalité se dessine autrement. Les unions exogames sont plus fréquentes (en Alberta, 57,7 %) et rares sont les parents ayants droit qui inscrivent leur enfant à l'école française (au Manitoba, 29,7 %; en Saskatchewan, 12 %; en Alberta, 7,9 %; en Colombie-Britannique, 5,8 %) (Landry et Rousselle, 2003). Les programmes d'alphabétisation familiale doivent donc pouvoir s'adapter à la réalité du milieu visé.

En ce qui concerne les services à la petite enfance offerts en français au Canada, l'étude de la petite enfance menée par le Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM), en partenariat avec la Fédération des enseignants et des enseignantes (FCE) (2003), démontre une absence de politiques, une différence de services offerts dans chaque province et territoire et des modes de financement instables, là où ces services existent. Par ailleurs, la question de la francisation des jeunes enfants ne reçoit pas la même attention dans chaque province et territoire.

En prenant en considération la situation actuelle des familles évoluant en milieu minoritaire francophone au Canada, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français adapte en 2004 la définition de l'alphabétisation familiale pour mieux définir la réalité de ces communautés.

Par alphabétisation familiale, on entend une démarche menée auprès d'un adulte significatif dans la vie d'un enfant. Cette démarche vise à développer trois formes de littératie, soit la littératie culturelle, la littératie scolaire et la littératie communautaire. Le développement de ces formes de littératie aidera l'adulte à mieux comprendre sa vie en tant que francophone en milieu minoritaire. L'adulte sera aussi conscientisé à l'importance de poser des gestes qui amélioreront ses conditions de vie et celles de ses enfants. Grâce à l'alphabétisation familiale, l'adulte sera mieux préparé à occuper la place de premier éducateur de son enfant. L'enfant est le bénéficiaire direct de la démarche d'alphabétisation familiale, puisque l'adulte sera en mesure à la fois de poser un regard critique et d'agir sur son environnement. (FCAF, 2004, p. 27)

Par l'alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone on cherche à atteindre les parents, les enfants et les autres membres de la famille élargie en vue de soutenir l'alphabétisation en français à la maison et au sein de leur communauté. En somme, l'alphabétisation familiale « tente d'outiller l'adulte à non seulement pouvoir s'exprimer en français, mais aussi à élargir ses compétences en lecture et en écriture » (FCAF, 2004, p. 27). Ainsi, l'adulte pourra enrichir l'environnement de l'enfant en lui proposant des activités amusantes en littératie et en l'entourant de ressources en langue française, et ce, en étant animé d'un sentiment de confiance.

5. Un modèle ou un programme d'intervention en alphabétisation familiale?

Quelques définitions

Plusieurs termes en alphabétisation familiale décrivent les services offerts aux familles. Bien que les gens utilisent parfois ces termes de façon interchangeable, il convient de faire une distinction entre un modèle, un programme, une démarche et une trousse.

Le *Petit Robert* (2004) définit un modèle comme « ce qui sert ou doit servir d'objet d'imitation pour faire ou reproduire quelque chose » (p. 1649), tandis que Legendre (1993) le désigne comme un « idéal à atteindre par l'imitation d'un être ou d'un objet réel, ou par référence à un ensemble de caractéristiques à acquérir pour s'approcher d'un état de perfection » et comme un « guide de l'action et de la pensée » (p. 857).

Un programme, selon le *Petit Robert* (2004), est une « suite d'actions que l'on se propose d'accomplir pour arriver à un résultat » (p. 2086). Legendre (1993), de son côté, établit qu'un programme est un « ensemble de cours théoriques et pratiques dispensés dans un système d'enseignement et généralement agencés pour atteindre en une période donnée des objectifs éducatifs correspondant à différents niveaux de connaissances ou de qualifications » (p. 1033).

Une démarche se définit comme une « manière de progresser » (*Petit Robert*, 2004, p. 676) ou une « manière particulière de percevoir, de penser, de raisonner, d'agir, d'intervenir, de procéder, de progresser, de se développer » (Legendre, 1993, p. 319).

Enfin, une trousse, selon le *Petit Robert* (2004), est une « poche, [un] étui à compartiments pour ranger un ensemble d'objets » (p. 2697).

Après examen de ces définitions, nous pouvons proposer, en ce qui a trait à l'alphabétisation familiale, qu'un modèle d'intervention en alphabétisation familiale définit les idéaux sur lesquels il faut se fonder pour construire un programme d'alphabétisation familiale, qu'un programme précise les actions à entreprendre, que la démarche suggère les étapes à suivre

pour mettre sur pied le programme et qu'une trousse comprend les outils nécessaires pour l'élaborer.

Les critères de réussite d'un programme d'alphabétisation familiale

Plusieurs auteurs s'entendent sur les critères de réussite d'un programme d'alphabétisation familiale (Goodling Institute, 2001; Brunet, 2003; Kentucky Institute for Family Literacy, 2003). Ils énumèrent quatre critères à prendre en compte dans l'élaboration de programmes d'alphabétisation familiale, soit l'éducation des adultes, l'éducation des enfants, l'éducation des parents et les activités réunissant les parents et les enfants.

- ➔ La section d'un programme d'alphabétisation réservée à l'éducation des adultes a pour but de développer les habiletés de base de ces derniers afin qu'ils puissent prendre leur place dans la société et parvenir à une autonomie économique (Kentucky Institute for Family Literacy, 2003).
- ➔ L'éducation des parents implique ces derniers dans des programmes qui les aident à développer des compétences parentales afin qu'il deviennent les premiers éducateurs de leur enfant en littératie. Les parents apprennent l'importance de la lecture au sein de la famille. Ils découvrent que jouer avec les mots, écrire, bricoler et jouer à des jeux symboliques avec leur enfant sont des activités qui enrichissent l'environnement de celui-ci (Thériault et Lavoie, 2004). Certains programmes d'éducation des parents, tel *Grandir avec mon enfant*, abordent des thèmes comme le rôle des parents, l'estime de soi, la communication, l'écoute active, la discipline, et bien d'autres encore.
- ➔ L'éducation des enfants comporte des activités appropriées à leur âge. Ce sont des activités amusantes qui préparent l'enfant au succès scolaire et aux expériences de la vie.
- ➔ La composante parents-enfants jumelle le parent avec son enfant dans des activités interactives d'éveil à l'écrit. Ils participent ensemble aux ateliers.

Il est à prévoir qu'un programme comportant ces quatre composantes doit aussi inclure des heures de travail intense et une durée assez longue pour favoriser des changements positifs au sein des familles (Kentucky Institute for Family Literacy, 2003). Selon le Centre for Family Literacy, un modèle d'intervention exemplaire en alphabétisation familiale doit comprendre les dix éléments mentionnés dans le document *Statements of Good Practice for Family Literacy Programs in Alberta*.

Nature intergénérationnelle : Les programmes d'alphabétisation familiale efficaces œuvrent auprès des parents et des enfants, directement ou indirectement, afin d'établir un cycle intergénérationnel d'alphabétisation.

Collaboration : Les programmes d'alphabétisation familiale efficaces reconnaissent l'importance de la collaboration et sont élaborés, offerts et constamment améliorés en fonction des commentaires des participants et des communautés.

Consolidation des acquis : Les programmes d'alphabétisation familiale efficaces reposent sur les comportements d'alphabétisation déjà présents au sein des familles et y intègrent des stratégies qui les aident à enrichir leurs activités d'alphabétisation à la maison.

Pertinence : Les programmes d'alphabétisation familiale efficaces sont adaptables et conviennent aux besoins ainsi qu'aux intérêts particuliers des familles.

Sensibilité culturelle : Les programmes d'alphabétisation familiale efficaces tiennent compte de la culture des participants et font appel à des ressources appropriées pour des groupes particuliers de participants.

Essence de l'alphabétisation familiale : Les programmes d'alphabétisation familiale efficaces mettent l'accent sur le plaisir d'apprendre.

Méthodes éprouvées : Les programmes d'alphabétisation familiale efficaces adoptent des pratiques éducatives appropriées à l'alphabétisme des enfants et des adultes. Les intervenants

choisissent parmi un éventail de méthodes documentées celle correspondant le mieux aux besoins du groupe.

Compétence du personnel : Les programmes d’alphabétisation familiale efficaces sont offerts par du personnel qualifié et formé en fonction des besoins des enfants et des adultes ainsi que du rôle et des responsabilités définis dans le modèle de prestation choisi.

Accessibilité : Les programmes d’alphabétisation familiale efficaces sont offerts à des endroits accessibles et accueillants. L’accessibilité à un service de garde, par exemple, contribue à créer un environnement favorable.

Évaluation : Les programmes d’alphabétisation familiale efficaces comprennent un processus d’évaluation continu et gérable qui permet d’obtenir des renseignements utiles au perfectionnement du programme et à une saine gestion.

Dans un programme d’alphabétisation familiale exemplaire, les parents et les enfants participent aux activités. Les parents suivent des ateliers en compétences langagières et parentales, tandis que les enfants s’associent aux jeux et aux activités préparés pour atteindre leur groupe d’âge. La journée comporte des moments où parents et enfants se réunissent pour travailler et jouer ensemble. Ce programme exemplaire vise à étendre et à modifier les habiletés en littératie déjà présentes au sein des familles, et ce, dans un climat sécurisant et amusant.

La spécificité du milieu minoritaire francophone et les critères propres à ce milieu

La faible vitalité ethno linguistique des francophones évoluant en milieu minoritaire, comme nous l’avons mentionné à la section 2, est une situation préoccupante au sein de la communauté francophone. Rappelons brièvement que le milieu social a une forte influence assimilatrice sur l’enfant avant son entrée à l’école (Cormier, 2001). Selon Tse (1999), un membre d’une communauté minoritaire peut éprouver une certaine ambivalence face à son identité minoritaire. Cette ambivalence, qui peut s’installer dès le premier contact avec le groupe majoritaire, constituerait un parcours normal dans le processus de construction identitaire quand

la personne perçoit que le groupe majoritaire possède un prestige et un statut plus élevés que le groupe minoritaire auquel elle appartient (Tse, 1999). Lorsque la personne est dans cet état, il est important de lui fournir de nombreuses occasions positives, riches et stimulantes de socialisation langagière en langue maternelle afin de l'aider à développer des attitudes positives envers son groupe. C'est ainsi que l'influence assimilatrice du milieu combinée avec l'ambivalence identitaire des gens en situation minoritaire exige la mise en œuvre de programmes d'alphabétisation familiale solides en milieu minoritaire francophone afin de permettre le maintien de la langue. L'implantation d'un programme d'alphabétisation familiale dans ces communautés nécessite une attention particulière en ce qui a trait au maintien de la langue et de la culture.

Aux critères de réussite d'un programme exemplaire d'alphabétisation familiale décrits plus haut s'ajoutent des critères propres au milieu minoritaire francophone :

- ✦ **Un climat sécurisant** : Il peut arriver que les gens vivant en milieu minoritaire anglo-dominant éprouvent une certaine insécurité linguistique et se sentent incapables de bien parler dans leur langue. Pour contrer ce phénomène, il s'agirait de favoriser une attitude ouverte à la variation linguistique et de viser la création d'un climat non menaçant et sécurisant. Ces mesures aideraient à atténuer ce sentiment d'insécurité chez les parents et leur ouvriraient la voie à l'apprentissage (Cormier, 2004).
- ✦ **Le plaisir d'apprendre** : Plusieurs recherches démontrent que l'environnement social joue un rôle déterminant dans les apprentissages, tout comme le climat d'ailleurs. En effet, les attentes, les rapports, la joie d'apprendre, la prise de risques et le sentiment d'appartenance sont des éléments clés qui rendent l'apprentissage sécurisant et amusant. Le climat, en favorisant le respect mutuel, amène l'élève à prendre des risques et à célébrer ses réussites. Les échanges partagés dans un climat de confiance favorisent l'apprentissage (DePorter et coll., 1999).
- ✦ **Une panoplie de ressources en langue française** : Un enfant francophone vivant en milieu minoritaire n'est pas exposé à sa langue maternelle autant que l'est un enfant

anglophone. En raison de l'entourage et de l'environnement surtout de langue anglaise du jeune francophone, une présence importante d'une variété de ressources en langue française dans les milieux familiaux s'impose.

- ✦ **Une enculturation active :** Une langue devient vivante avec sa culture. En milieu linguistique minoritaire, les activités favorisant l'éveil à l'écrit devraient viser à la fois le développement de la francité et l'appropriation des éléments de la culture francophone. Il faudrait encourager les enfants et les parents à participer à des activités culturelles en français (Landry, 2003).

- ✦ **La conscientisation et l'engagement :** Afin de pouvoir faire des choix éclairés quant à la langue favorisée lors d'activités de littératie et au cours de leurs activités quotidiennes, les parents ont besoin d'être conscientisés à la réalité de leur situation minoritaire et aux relations de pouvoir dans la société. Cette prise de conscience devrait normalement les mener à faire des choix favorisant la francité (Landry, 2003). Il est par conséquent indispensable de sensibiliser les parents et la communauté à l'importance de faire des activités de littératie dans la langue maternelle avec les enfants pour soutenir le maintien de la langue. Ce partage d'activités de littératie dans la langue maternelle entre parents et enfants aura certainement une influence positive sur l'attitude de l'enfant envers sa langue (Cormier, 2001).

6. Les programmes d'intervention au Canada

Le 12 mars 2004, le gouvernement fédéral a déposé son *Plan d'action pour les langues officielles*. Le Plan affecte des sommes d'argent au développement de la petite enfance en milieu minoritaire. Il y est clairement indiqué que l'alphabétisation familiale peut freiner l'assimilation et promouvoir l'usage du français au sein des familles.

Le Plan cible, entre autres, la petite enfance. Il alloue des ressources aux francophones vivant en milieu minoritaire pour développer des programmes d'alphabétisation familiale. Il cherche également à renforcer les compétences des intervenants en alphabétisation en milieu minoritaire de façon qu'ils conseillent les parents de manière constructive. La mise en œuvre de cette partie du Plan a été confiée au Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) du ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences du Canada. Le SNA a choisi la FCAF comme partenaire principal.

Depuis le dépôt du Plan, plusieurs services et programmes dans le domaine de l'alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone se sont ajoutés à ceux qui existaient déjà un peu partout au Canada.

Les deux tableaux ci-après donnent une vue d'ensemble de ces divers services et programmes. Le premier présente quelques programmes d'intervention en alphabétisation familiale offerts en milieu minoritaire francophone; le deuxième renferme ceux qui existent au Québec, c'est-à-dire en milieu majoritairement d'expression française. Nous tenterons de découvrir si les programmes mis en œuvre reposent sur des critères de réussite. Dans les programmes analysés, nous avons vérifié la présence des quatre composantes d'un modèle d'intervention exemplaire en alphabétisation familiale, soit l'éducation des adultes, l'éducation des parents, l'éducation des enfants et les rapports parents-enfants. À l'aide de l'information recueillie sur ces programmes, nous avons examiné les considérations prises en compte dans les milieux minoritaires francophones telles que le climat sécurisant, le plaisir d'apprendre, l'enculturation active, les ressources en langue française et la conscientisation du milieu. Pour les besoins de la cause, nous avons inclus dans le tableau 2 l'information recueillie sur les programmes du Québec, même s'il s'agit d'une communauté majoritairement francophone.

TABLEAU 1 - Milieu minoritaire francophone

Programmes d'intervention en alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone	Description du modèle	Endroit et date de mise en œuvre	Critères de réussite selon le « Family Literacy Model »				Considérations en milieu minoritaire francophone				
			Éducation des adultes	Éducation des parents	Éducation des enfants	Temps parents-enfants	Climat sécurisant	Plaisir d'apprendre	Enculturation	Ressources en langue française	Conscientisation
Grandir avec mon enfant	Ce matériel est destiné aux animatrices qui offrent des sessions de formation en compétences parentales aux francophones, surtout à ceux qui vivent en milieu minoritaire. Il s'agit d'une traduction et d'une adaptation du programme Literacy and Parenting Skills. Le guide de l'animatrice est divisé en trois parties : fondements théoriques, modules et annexes.	Éduk, Alberta (2002)	✗	☑	✗	☑	☑	☑	☑	☑	☑
Je veux apprendre, guide-moi	Ce programme, destiné aux parents, comprend dix ateliers portant sur les compétences parentales en éveil à l'écrit. Des ateliers adaptés aux enfants ont lieu simultanément et traitent des mêmes thèmes que ceux des parents. Après chaque atelier de deux heures, les parents reçoivent une trousse d'activités de stimulation.	Ottawa (1997)	☑	☑	☑	✗	☑	☑	☑	☑	☑
L'apprentissage en famille! Une démarche d'alphabétisation familiale!	Cette démarche est destinée aux animatrices de programmes d'alphabétisation familiale, mais plus particulièrement aux parents désireux d'aider leur enfant en lecture et en écriture.	Centre FORA, Ontario (2004)	✗	☑	✗	☑	✗	✗	✗	✗	✗
Père poule, Maman gâteau	Ce programme offre des ateliers aux parents francophones de la région. Ces rencontres permettent aux parents et aux enfants de découvrir des contes et d'apprendre de nouvelles comptines et chansons. Elles donnent l'occasion aux familles francophones de partager des idées et d'échanger des expériences. Les intervenantes conseillent les parents quant au choix de ressources éducatives adaptées à l'âge de leur enfant.	Yukon (2003)	✗	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑

TABLEAU 1 - Milieu minoritaire francophone

Programmes d'intervention en alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone	Description du modèle	Endroit et date de mise en œuvre	Critères de réussite selon le « Family Literacy Model »				Considérations en milieu minoritaire francophone				
			Éducation des adultes	Éducation des parents	Éducation des enfants	Temps parents-enfants	Climat sécurisant	Plaisir d'apprendre	Enculturation	Ressources en langue française	Conscientisation
Grandir avec les livres et Contes sur roues	Ces guides d'animation consistent en huit ateliers au cours desquels l'animatrice offre aux parents des moyens et des ressources pour les aider à devenir les premiers éducateurs de leur enfant.	Alberta (élaborés au Québec) (1996)	✗	☑	☑	✗	☑	☑	✗	☑	✗
Des livres dans mon baluchon	Ce programme comprend une série de dix ateliers de trois heures et demi chacun présentés par deux animatrices. La clientèle se compose des parents et de leurs enfants de deux ans et demi à quatre ans. Le programme offre des ateliers pour parents seuls, enfants seuls et familles réunies.	Ontario (2004)	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑
J'apprends pour mon enfant	Ce programme a pour but d'offrir aux parents des outils pour développer l'éveil à l'écrit chez leur enfant avant la rentrée scolaire. Il comprend quatre ateliers. La trousse renferme un guide pour l'animatrice, quatre livrets portant sur les mêmes thèmes que les ateliers et une vidéocassette.	Nouvelle-Écosse (2 ^e édition, 1999)	✗	☑	✗	✗	☑	☑	✗	☑	☑
Chansons, contes et comptines	Ce programme permet aux parents et à leur enfant d'interagir avec d'autres enfants et parents en français tout en favorisant l'éveil à l'écrit et le développement du langage. Il comprend un guide d'animation, un cahier de participation, un cédérom, 20 fiches d'activités et une vidéocassette.	Colombie-Britannique (2003)	✗	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑	☑

✗ = absent ou non indiqué ☑ = présent

TABLEAU 2 - Milieu majoritaire francophone

Programmes d'intervention en alphabétisation familiale en milieu majoritaire francophone	Description du modèle	Endroit et date de mise en œuvre	Critères de réussite selon le « Family Literacy Model »				Considérations en milieu minoritaire francophone				
			Éducation des adultes	Éducation des parents	Éducation des enfants	Temps parents-enfants	Climat sécurisant	Plaisir d'apprendre	Enculturation	Ressources en langue française	Conscientisation
<i>On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie!</i>	Ce programme de développement des compétences parentales comprend un guide, une vidéocassette et un cédérom. Il est destiné aux animatrices en alphabétisation familiale travaillant auprès des parents peu scolarisés qui ont des enfants de zéro à cinq ans.	Rimouski (1999)	☑	☑	✗	✗	☑	☑	✗	☑	✗
<i>Les aventures d'Amili</i>	Ce programme forme des intervenants pour les organismes des services à l'enfance. Il est conçu spécifiquement pour aider à développer l'éveil à l'écrit chez les enfants de deux à cinq ans. Il comporte également un volet pour l'éducation des parents.	Québec (2002)	✗	☑	☑	✗	☑	☑	✗	☑	✗
<i>De A à Z, on s'aide</i>	Le matériel est destiné aux parents et aux organismes communautaires œuvrant auprès des enfants de zéro à quatre ans. Son but est de soutenir les familles pour favoriser le développement global de leurs enfants et l'éveil à l'écrit. (en phase expérimentale)	Ministère de l'Éducation du Québec (2001)	✗	☑	☑	☑	☑	☑	✗	☑	✗
<i>Au trot sur les lettres... au galop sur les mots!</i>	Ce guide d'animation est destiné aux animatrices des organismes communautaires familles. Les animatrices formées soutiennent les parents dans leurs interventions à l'éveil à l'écrit auprès de leur enfant de zéro à cinq ans.	Québec (2002)	✗	☑	✗	✗	☑	☑	✗	☑	☑
<i>L'aventure des mots</i>	Ce guide d'animation comprend la description de rencontres avec les parents et les éducatrices. Le matériel comprend aussi des fiches d'activités pour l'éveil à la lecture et à l'écriture.	Québec (2002)	✗	☑	☑	☑	☑	☑	✗	☑	✗

TABLEAU 2 - Milieu majoritaire francophone

Programmes d'intervention en alphabétisation familiale en milieu majoritaire francophone	Description du modèle	Endroit et date de mise en œuvre	Critères de réussite selon le « Family Literacy Model »				Considérations en milieu minoritaire francophone				
			Éducation des adultes	Éducation des parents	Éducation des enfants	Temps parents-enfants	Climat sécurisant	Plaisir d'apprendre	Enculturation	Ressources en langue française	Conscientisation
<i>Mijote-moi une histoire...</i>	« Ce programme vise le développement de la compétence parentale dans une perspective d'appropriation de l'écrit chez l'adulte en formation générale de base et d'éveil à la lecture et à l'écriture chez l'enfant de zéro à cinq ans. »	IFPCA (début 1999, version 2003)	☑	☑	☑	☑	☑	☑	✗	☑	✗
<i>L'abécédaire des tout-petits</i>	Ce programme de 21 ateliers a pour but de développer les compétences parentales et de sensibiliser les parents à l'importance de leur rôle comme premiers éducateurs de leur enfant. Chaque atelier comprend trois parties : une session pour les parents, une session pour les enfants et une session combinée parents-enfants.	Québec (sans date)	✗	☑	☑	☑	☑	☑	✗	☑	✗

✗ = absent ou non indiqué ☑ = présent

Les troussees en alphabétisation familiale

À titre d'information, voici une liste des troussees en alphabétisation familiale mises à la disposition des familles francophones. Conçues généralement dans le but d'enrichir les activités d'éveil à l'écrit dans les familles; elles permettent aux familles et aux intervenants d'en faire usage lors de l'élaboration de programmes d'alphabétisation familiale.

Montre-moi. Apprendre, ça commence à la maison : D'abord élaborée pour les parents d'enfants âgés de zéro à cinq ans, cette trousse peut servir également aux animatrices travaillant auprès des parents et des familles. Elle comprend une vidéocassette, six fiches plastifiées, une audiocassette, un livret, une marionnette, un guide d'animation et un livre d'histoires pour enfants. (FCAF, 2002)

Trousses familiales : Ces troussees destinées aux organismes œuvrant en alphabétisation familiale sont disponibles partout au Canada. Il y en a trois : la Trousse familiale « Enfants », la Trousse familiale « Parents » et la Trousse familiale « Intervenants ». (Centre FORA)

J'me prépare pour l'école, veux-tu m'aider? : Ce matériel se compose de treize troussees thématiques qui sont prêtées aux familles participantes. Elles sont composées de livres, de jeux et d'activités variées. Elles permettent aux parents de prendre une part active dans le développement de l'éveil à l'écrit de leur enfant. (Louise Lalonde, Ontario, 1997)

Le goût de lire : Cette trousse comprend un livret pratique, un guide et des livres d'histoire. Elle est offerte aux nouveaux parents dès la naissance de leur bébé à l'hôpital. Les objectifs visent à développer des compétences dans les domaines langagier, affectif, cognitif et social. (Nouveau-Brunswick, 1998)

Prêt-à-conter Canada : Ce programme de promotion de la lecture est offert aux personnes travaillant auprès des enfants; il s'adresse aussi aux parents pour les encourager à lire avec leurs enfants. Il s'agit d'une trousse confectionnée par les membres de la communauté qui

comprend des livres, des cassettes, des jeux, etc. Ces troussees sont utilisées à la maison, à l'école, à la bibliothèque et à la garderie. (2002)

La Mère l'Oie pour parents et enfants : Cette trousse comprend une vidéocassette servant de guide, un disque compact contenant des chansons et un cahier de comptines et chansons.
(Ontario)

7. L'analyse de la recherche

Cette recherche avait pour objet de reconnaître les interventions susceptibles d'influencer la littératie et le choix de la langue. Certaines pratiques et conditions peuvent, bien sûr, favoriser le développement de la littératie et aider à l'appropriation de la langue maternelle. Selon Mustard et McCain (1999), la clientèle à cibler est celle de la petite enfance, car le cerveau humain se développe essentiellement avant l'âge de cinq ans. En milieu minoritaire, les enfants sont constamment exposés à l'écrit dans la langue dominante, situation qui peut influencer sur leur choix de langue. Voilà pourquoi il est primordial que les parents prennent conscience de leur influence sur le développement de leur enfant et qu'ils possèdent les compétences parentales favorisant sa littératie et son choix de la langue. Plusieurs chercheurs soutiennent qu'il faut réassigner aux parents la tâche d'être les premiers éducateurs de leur enfant, et c'est par l'entremise de programmes d'alphabétisation de qualité que peut se réaliser adéquatement l'acquisition des compétences parentales pour ce faire.

Bien qu'il existe plusieurs programmes d'intervention en alphabétisation familiale au Canada, ils ne répondent pas tous aux critères de réussite du « Family Literacy Model ». Nous avons mentionné dans la section 5 qu'un programme exemplaire en alphabétisation familiale repose sur les composantes suivantes :

- l'amélioration des compétences en littératie de l'adulte;
- le développement de l'éveil à l'écrit de l'enfant;
- le développement des compétences parentales;
- la consolidation des rapports parents-enfants en littératie.

Il est évident qu'un programme de qualité doit adopter des méthodes éprouvées mises en application par un personnel compétent. Un tel programme doit être facilement accessible et permettre la collaboration entre les familles et la communauté. Il doit aussi tenir compte des connaissances antérieures des participants en matière d'alphabétisation familiale et se dérouler dans un climat sécurisant pour favoriser le plaisir d'apprendre. En milieu minoritaire francophone, on doit aussi assurer la fourniture de ressources en langue française, sensibiliser les gens à la diversité culturelle et maximiser l'enculturation francophone.

L'étude des tableaux présentés dans la section 6 permet de constater que certains programmes d'intervention, tant en milieu majoritaire qu'en milieu minoritaire, correspondent bien aux critères de réussite d'un programme d'alphabétisation familiale. *Mijote-moi une histoire...* et *Chansons, contes et comptines* comprennent les quatre composantes d'un modèle d'alphabétisation exemplaire mentionnées à la section 5 : ils comportent des interventions en littératie auprès des adultes; les parents assistent à des ateliers portant sur les compétences parentales pendant que les enfants prennent part à des activités axées sur l'éveil à l'écrit; une période est ensuite consacrée à des activités auxquelles les parents et les enfants participent ensemble. Le programme *Je veux apprendre, guide-moi* englobe essentiellement les quatre composantes, mais la composante parents-enfants est moins présente.

D'autres programmes semblent plutôt se concentrer sur certaines composantes. Ainsi, les programmes *L'abécédaire des tout-petits*, *De A à Z, on s'aide* et *Père poule, Maman gâteau* touchent à toutes les composantes, sauf à l'éducation des adultes. *Les aventures d'Amili* met surtout l'accent sur l'éducation des enfants et réserve un volet à l'éducation des parents. Certains programmes, tels *J'apprends pour mon enfant* et *Au trot sur les lettres... au galop sur les mots*, insistent plutôt sur la composante « éducation des parents ». Le programme *On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie* se concentre surtout sur l'éducation des adultes et des parents. Enfin, *Grandir avec mon enfant* et *L'apprentissage en famille! Une démarche d'alphabétisation familiale!* s'attardent principalement sur l'éducation des parents, tout en accordant une certaine importance aux activités parents-enfants. À notre avis, les programmes existants semblent manquer d'uniformité, de là l'importance de développer un modèle qui servirait de base au moment d'établir un programme de qualité au sein de sa communauté.

Les réalités vécues par les communautés en milieu minoritaire francophone varient non seulement d'une province à l'autre, mais aussi à l'intérieur d'une même province. Par exemple, au Nouveau-Brunswick, les programmes d'alphabétisation familiale mis en œuvre au nord de la province n'insistent pas nécessairement sur les mêmes composantes que les programmes offerts au sud de la province. Cette réalité peut difficilement permettre de créer une vision globale des programmes d'intervention en alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone.

Les programmes visant des communautés minoritaires particulières tendent à se démarquer des programmes généraux en mettant en évidence certaines considérations propres au milieu. On peut le constater en examinant les tableaux, qui montrent qu'en milieu minoritaire francophone certains programmes visent à influencer le choix de la langue. Mentionnons *Grandir avec mon enfant, Je veux apprendre, guide-moi, Père poule... Maman gâteau et Chansons, contes et comptines*; ces programmes encouragent l'enculturation active, la fourniture de ressources en français et la conscientisation à la condition du milieu minoritaire francophone. Dans une société anglo-dominante, nous pensons qu'il est important que les programmes offerts en milieu minoritaire adoptent les pratiques qui promeuvent le maintien de la langue et de la culture.

L'adoption du *Plan d'action pour les langues officielles* en mars 2003 a donné lieu à la mise sur pied de nombreux services en alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone. Ces services varient d'une région à l'autre en raison de la différence des besoins du milieu et des ressources humaines et financières de la province ou du territoire.

Parvenir à construire un modèle de programme d'alphabétisation familiale en milieu minoritaire aiderait à éliminer l'isolement des communautés et permettrait la création de partenariats entre elles. Évidemment, le modèle devra être suffisamment flexible pour pouvoir satisfaire les besoins de chaque communauté.

8. Conclusion

L'alphabétisation familiale au Canada a pris un grand essor depuis la reconnaissance de l'importance de la petite enfance. Pendant longtemps l'école a été perçue comme le seul éducateur de l'enfant (Thériault et Lavoie, 2004). Maintenant, on tente de faire en sorte que les parents exercent le rôle qui leur revient, soit celui de premiers éducateurs de leur enfant. La raison en est bien simple : c'est lors des cinq premières années de vie que le cerveau de l'enfant se développe le plus rapidement (Mustard et McCain, 1999). Les interventions seront donc plus fructueuses si l'on s'attache à développer chez les parents les compétences qui les aideront à éveiller leur enfant à l'écrit. C'est d'ailleurs cette ligne de pensée qui a donné naissance au terme « alphabétisation » en 1983 (FCAF, 2004). La prise de conscience de l'importance de former les parents à l'éveil à l'écrit a engendré le développement d'un grand nombre de programmes d'alphabétisation familiale. En raison de l'orientation donnée à cette recherche, nous avons mis l'accent sur les programmes d'alphabétisation en milieu francophone, plus particulièrement sur ceux qui existent en milieu minoritaire francophone.

Un programme exemplaire en alphabétisation familiale comprend les quatre composantes du « Family Literacy Model », soit l'éducation des adultes, l'éducation des parents, l'éducation des enfants et les rapports parents-enfants. Ce programme accorde de l'importance à la collaboration, aux méthodes éprouvées, à la compétence du personnel et à l'accessibilité. Il prend aussi en considération les connaissances déjà acquises des participants. De plus, en milieu minoritaire francophone, les facteurs de la langue et de la culture viennent nuancer ces critères. Le programme vise à faire en sorte que les familles prennent plaisir à apprendre dans leur langue maternelle et à développer les habiletés en littératie de tous les membres de la famille.

À la lumière de notre analyse, nous avançons des réponses aux questions énoncées au début du rapport qui ont suscité cette réflexion.

Les parents peuvent-ils influencer le choix de la langue de leur enfant?

De toute évidence, le milieu exerce une influence considérable sur l'enfant au cours de ses premières années de vie. Une société francophone conscientisée à l'anglodominance adoptera

donc des comportements favorisant le maintien de la langue. Se donner une vision globale et pancanadienne des programmes d'intervention en alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone et bâtir un modèle d'intervention en alphabétisation familiale pourraient contribuer à former des parents compétents en littératie et en éveil à l'écrit pour agir sur le développement de leur enfant dans la langue minoritaire. Ce modèle encouragerait aussi les familles à se munir de maintes ressources en français. Les parents pourraient ainsi adopter des comportements qui influeraient sur la littératie et le choix de la langue de leur enfant.

Quelles sont les options d'intervention disponibles en alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone?

L'examen de l'ensemble des programmes d'alphabétisation offerts en milieu minoritaire francophone montre une variété d'approches et une diversité de programmes. Cette réalité s'explique probablement par le fait que les communautés francophones sont tout aussi variées que les interventions disponibles. Ces programmes répondent aux besoins de leur communauté et prennent ainsi plusieurs formes, dont la distribution de trousseaux aux parents, l'organisation d'activités pour les enfants et la mise sur pied d'ateliers en compétences parentales pour les parents. Par contre, nous pensons qu'une vision globale qui orienterait ces nombreuses interventions servirait à mieux coordonner les efforts tout en respectant les besoins propres aux diverses communautés.

Ces programmes se conforment-ils aux fondements théoriques de l'alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone?

Très peu de programmes obéissent à tous les critères d'un programme exemplaire en alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone. La plupart se concentrent sur certaines composantes, et le font d'ailleurs très bien. Toutefois, il faudrait réussir à bâtir un programme solide qui pourrait s'adapter facilement aux besoins de chaque communauté.

Les recherches limitées en alphabétisation familiale en relation avec la spécificité du milieu minoritaire francophone permettent-elles de cerner les meilleures interventions en alphabétisation familiale pour ces communautés?

Jusqu'à présent peu d'études ont examiné de près les retombées de l'implantation des programmes d'alphabétisation familiale en milieu minoritaire francophone. L'insuffisance de l'information disponible sur ce sujet rend difficile l'uniformisation des programmes. Selon nous, il serait important de bâtir un programme d'alphabétisation familiale en milieu minoritaire conforme aux fondements théoriques. Mais connaissons-nous suffisamment ces fondements théoriques en milieu minoritaire pour élaborer un programme de qualité dans ce milieu? Les recommandations qui suivent proposeront quelques pistes de recherche.

Recommandations : Cette recherche nous amène à émettre les recommandations que voici :

- Former un partenariat solide entre les communautés francophones afin d'en arriver à une vision globale des programmes d'intervention en alphabétisation familiale.
- Créer des réseaux d'experts dans les centres de services à la petite enfance pour soutenir les partenariats et les communautés.
- Former dans des établissements d'enseignement postsecondaire pour qu'ils deviennent des experts en alphabétisation familiale.

Selon nous, ces trois premières actions faciliteraient l'implantation d'un programme modèle d'alphabétisation familiale adaptable aux besoins de la communauté visée, qui permettrait de prendre en considération la réalité du milieu linguistique minoritaire lors de l'élaboration du modèle et des programmes en alphabétisation familiale destinés à ces communautés.

Recherches futures : Certains aspects de l’alphabétisation familiale ont besoin d’éclaircissement et d’autres recherches s’imposent pour en apprendre davantage sur ce sujet. Il faudrait, selon nous, poursuivre les pistes suivantes :

- Mesurer l’impact des programmes déjà présents sur le maintien de la langue et de la culture en milieu minoritaire en vue de mieux connaître leur efficacité. Une étude longitudinale et structurée pourrait aider à vérifier l’incidence de ces interventions en milieu minoritaire sur le choix de la langue et du développement de la littératie.
- Certains programmes, même s’ils ne répondent pas à tous les critères d’un programme exemplaire, peuvent être sources d’inspiration. Une question se pose : Ces programmes doivent-ils être inclus dans l’élaboration d’un programme modèle complet?
- Quel impact la formation du personnel œuvrant en alphabétisation familiale a-t-il sur le succès du programme?

La première journée d’école d’un enfant constitue un grand événement pour ses parents. Il est à souhaiter que dans un avenir rapproché les parents en situation minoritaire francophone puissent vivre cette journée avec fierté, car ils auront contribué au développement langagier de leur enfant et accru sa confiance en soi, et lui auront permis de franchir cette étape avec aisance. Les parents pourront alors ressentir un certain sentiment d’accomplissement en raison de leur engagement dans le maintien et la survie de la langue française en milieu minoritaire.

Références

- Brunet, L. (2003). *L'alphabétisation familiale : C'est l'affaire de tout le monde*, Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario.
- Burns, S., L. Espinoza et C.E. Snow (2003). « Débuts de la littératie, langue et culture : perspective socioculturelle », *Revue des sciences de l'éducation*, 29 (1), p. 75-100.
- Canada, Gouvernement du Canada (2003). *Notre dualité linguistique, reflet de nos valeurs de respect et de pluralisme : Le Plan d'action pour les langues officielles*, numéro de catalogue CP22-68/2003F, Ottawa, Gouvernement du Canada.
- Coghlan, V., et J.Y. Thériault (2002). *L'apprentissage du français en milieu minoritaire : Une revue documentaire*, Ottawa, Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités, Université d'Ottawa.
- Cormier, M. (2001). « L'acquisition des langues chez les enfants d'âge préscolaire en milieu minoritaire. Une approche de la littératie », Université de Moncton. (document inédit)
- _____. (2004). « Intégration des sciences et de la langue. Création et expérimentation d'un modèle pour améliorer l'apprentissage des sciences en milieu francophone minoritaire », thèse de doctorat inédite, Université de Moncton.
- DePorter, B., M. Reardon et S. Singer-Nourie (1999). *Quantum Teaching: Orchestrating Student Success*, Needham Heights (MA), Allyn & Bacon.
- Duguay, R.-D. (2004). *Répertoire commenté : Matériel d'animation en alphabétisation familiale*, Université de Moncton.
- Fauchon, M., et C. Vautour (2000). « L'alphabétisation familiale », dans S. Wagner (dir.), *Pour une société pleinement alphabétisée : le droit de lire, d'écrire et de communiquer pour tous*, [Ottawa], Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, p. 130-132.
- FCAF (2004). *Fondements de l'alphabétisation familiale dans un contexte minoritaire francophone*, Ottawa, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français.

Gainforth, S.R. (2004). « Encourage Your Child's Language Development », *Canadian Parents*.

En ligne :

www.canadianparents.com/CPO/TweensTeens/EducationLearning/2004/07/29/591715.html

_____. (2004). « Encouraging Language Development », *Canadian Parents*. En ligne :

www.canadianparents.com/CPO/ToddlersPreschoolers/EducationLearnin/2004/07/29/591782.htm

Gilbert, A. (2003). *La petite enfance : porte d'entrée à l'école de langue française : une vision nationale : rapport final de la recherche*, Ottawa, Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM), Université d'Ottawa; Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE). En ligne :

http://ariane.ulaval.ca/web2/tramp2.exe/do_keyword_search/guest&SETTING_KEY=FRench&servers=1home&query=0889893411

Goodling Institute (2001). *Family Literacy: A Research Agenda to Build the Future*, College of Education, Penn State University.

Hudelson, S. (1996). « Literacy Development of Second Language Children », dans F. Genessee (dir.), *Educating Second Language Children. The Whole Child, the Whole Curriculum, the Whole Community*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 129-158.

Landry, R. (2003). « Pour une pédagogie actualisante et communautarisante en milieu minoritaire francophone », dans R. Allard (dir.), *Actes du Colloque pancanadien sur la recherche en éducation en milieu francophone minoritaire : Bilan et prospectives*, Québec, ACELF; Moncton, Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE), p. 135-156.

Landry, R., et R. Allard (1990). « Contact des langues et développement bilingue : un modèle macroscopique », *La Revue canadienne des langues vivantes*, 46 (3), p. 527-553.

Landry, R., et S. Rousselle (2003). *Éducation et droits collectifs, au-delà de l'article 23 de la Charte*, Moncton, Les éditions de la francophonie.

Langlais, O. (2002). *Portrait national des services à la petite enfance offerts en français en milieu minoritaire*, Ottawa, CIRCEM, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) et la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE), mai 2002.

Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 2^e édition, Montréal, Éditions Guérin.

LeTouzé, S. (2003). *L'école en milieu minoritaire : Pratiques communautaires en petite enfance*, Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les études minoritaires (CIRCEM), Université d'Ottawa.

Masny, D. (1995). « Le développement de la littératie chez les jeunes enfants », *Interactions*, Fédération canadienne des services de garde à l'enfance. En ligne : <http://collections.ic.gc.ca/child/docs/00000206.htm>

Ministère de l'Éducation de l'Ontario (octobre 2004). *La littératie au service de l'apprentissage*, Gouvernement de l'Ontario, Ontario.

Mustard, F., et M. McCain (1999). *Inverser la véritable fuite des cerveaux : Étude sur la petite enfance*, Toronto, L'Institut canadien de recherches avancées.

National Center for Family Literacy (NCFL). *National Center for Family*. En ligne : www.famlit.org

Pierre, R. (2003). *L'éveil à l'écrit en milieu familial. Groupe de recherche sur l'alphabétisation et l'acquisition de la littératie*, Université de Montréal.

Robert, P. (2004). *Le nouveau Petit Robert*, Montréal (Québec), DICOROBERT.

The Lee Pesky Learning Center (2004). *Every Child Ready to Read : Literacy Tips for Parents*, New York, Ballantine Books.

Thériault, J. (sans date). *L'émergence de l'écrit ou l'éveil du jeune enfant à la lecture et à l'écriture*. En ligne : <http://www.meq.gouv.qc.ca/dfga/politique/eveil/renseignements/pdf/emergence.pdf>

- Thériault, J., et N. Lavoie, (2004). *L'éveil à la lecture et à l'écriture : une responsabilité familiale et communautaire*, Outremont (Québec), Les Éditions Logiques.
- Tse, L. (1999). « Finding a Place to Be : Ethnic Identity Exploration of Asian Americans », *Adolescence*, 34, p. 121-138.
- Veltri, A. M. (2004). *L'apprentissage en famille : Une démarche d'alphabétisation familiale*, Ottawa, Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario.
- Wagner, S. (2003). « Alphabétisme, recherche et francophonie minoritaire » dans R. Allard (Éd), *Actes du Colloque pancanadien sur la recherche en éducation en milieu francophone minoritaire : Bilan et perspectives*, Québec, ACELF; Moncton, Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE), p. 66-76
- Wagner, S., et P. Grenier (1991). *Analphabétisme de minorité et alphabétisation d'affirmation nationale, à propos de l'Ontario français*, Toronto (Ontario), Ministère de l'Éducation de l'Ontario.
- Wicks, B. (1995). *Naître à la lecture*, Toronto (Ontario), Ben Wicks.